

Élise Fontenaille
LA REINE DES CHATS

illustrations de Céline Le Gouail

Du même auteur au Rouergue :

Chasseur d'orages - 2009, doAdo.

Un koala dans la tête - 2009, dacOdac.

La cérémonie d'hiver - 2010, doAdo Noir.

Une première version de ce roman est parue dans les "P'tites Sorcières"
en 2008, sous le titre *Mina et Nina*.

Graphisme & mise en couleur de la couverture : Frank Secka.

© ROUERQUE 2010

Parc Saint-Joseph - BP 3522 1035 - Rodez CEDEX 9

tél. 05 65 77 73 70 - fax 05 65 77 73 71

info@lerouergue.com - www.lerouergue.com



zigZag
AU ROUERQUE



1. Mina et moi

Bonjour, je m'appelle Nina, et elle, c'est Mina. Ou l'inverse ! Parfois, de nous deux, je ne sais plus qui est la fille, et qui est le chat, tellement on est proches, Mina et moi.

– Maoooo... Dis bonjour, Mina !

Oui, je parle chat, et vous ? Pas si facile !

C'est Mina qui m'a appris : je connais au moins douze sortes de miaulements, pour exprimer la colère, la peur, la faim,

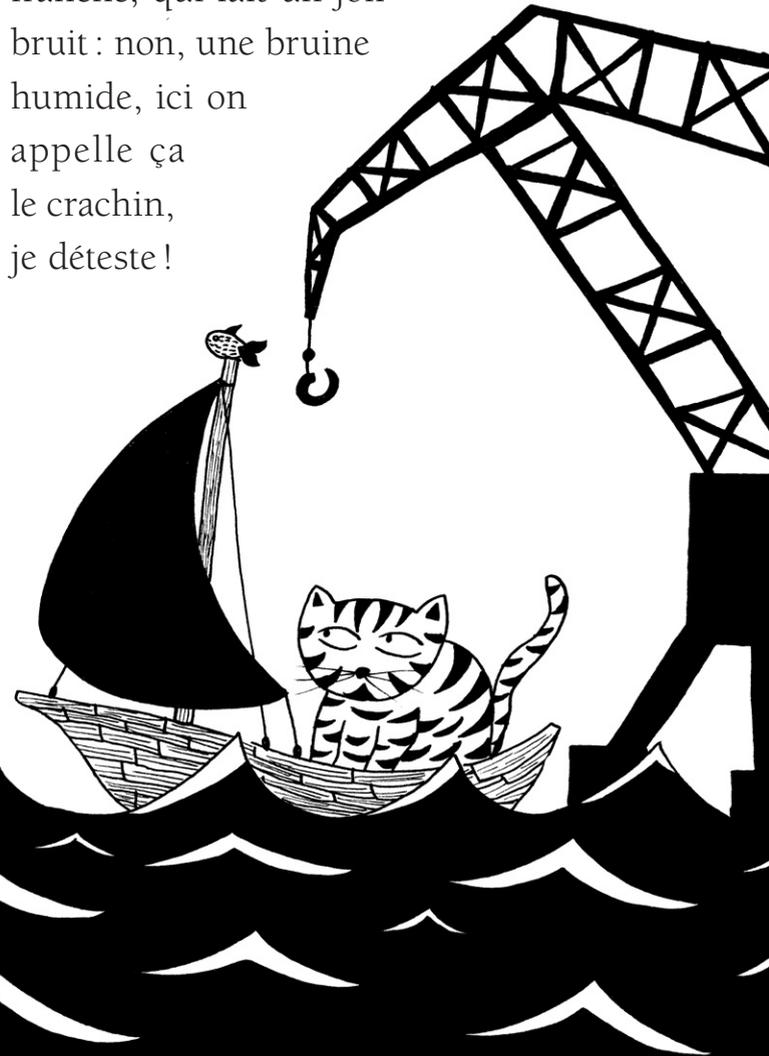


le plaisir, l'inquiétude...
Et des ronronnements,
j'en sais trois : quand
je me cache, tout le
monde croit que c'est
un vrai chat !

Heureusement qu'elle
est là, Mina... Je viens
d'arriver à Nantes,
dans cette ville où je
ne connais personne.
Moche, grise, sale, où
il pleut tout le temps,
même l'été, même
pas une vraie pluie,



franche, qui fait un joli
bruit : non, une bruine
humide, ici on
appelle ça
le crachin,
je déteste !





Et l'hiver, à ce qu'il paraît, il ne
neige jamais, pas
un flocon, alors
qu'à Nancy,
d'où je viens,
chaque hiver il y
avait de la neige plein mon jardin.
Un matin je me réveillais, je
me mettais au balcon, tout était
blanc : les arbres, les bran-
ches, les murets, c'est
fini tout ça...

Ici, on vit en appartement ; plus
de jardin, ma fenêtre donne sur
un mur gris, presque noir, rien que
d'y jeter un coup d'œil ça me flan-
que le cafard, je n'ouvre même plus
les rideaux. Mina, au début, elle était
perdue : plus
de jardin, plus
de muret où
se percher,
plus d'arbres
où grimper,
pas même
une petite
branche à
se mettre
sous les
griffes !



Elle est plus courageuse que moi, elle s'y est faite ; elle somme toute la journée sur le coussin de soie brodée tout déchiré que j'ai réussi à sauver. Ma mère voulait le jeter :



– Profitons du déménagement pour nous débarrasser de toutes ces vieilleries !



Rien à faire, je n'ai pas cédé : déjà qu'elle allait se sentir perdue, Mina, sans son jardin, alors sans son coussin, n'en parlons pas !



Sur la soie noire, il y a des oiseaux chinois de toutes les couleurs, les ailes déployées.



On dirait que c'est une fée qui a fait ça, rien que pour mon chat. Je l'ai trouvé dans une poubelle, figurez-vous, un peu comme Mina !

Non, je plaisante, elle, je l'ai trouvée dans mon jardin, un été, tout bébé. C'est sa mère, une chatte errante, qui l'avait déposée là, rien que pour moi, pour me consoler d'avoir eu un petit frère braillard, moi qui étais fille unique jusqu'à huit ans.

